

La lettre du directeur N°13

Chèr(e)s ami(e)s

Comme vous le savez notre très chère collègue Hawa a été hospitalisée d'urgence pendant les vacances de printemps. Je pense exprimer le sentiment de tout le laboratoire en lui souhaitant un rapide et solide rétablissement ! Son sourire nous manque et nous voulons la retrouver le plus rapidement possible.

Je ne vous cache pas que l'absence d'Hawa aura des conséquences non négligeables sur l'efficacité de notre équipe d'administration. Je vous demande de comprendre la situation et d'être indulgents.

Passons maintenant aux affaires

1. Tout est prêt maintenant pour commencer le cycle des événements liés aux 40 ans du laboratoire. Nous allons accueillir Christos Papadimitriou le Mercredi 21 Mai à partir de 17h00 en salle Raymond Aron. Un pot suivra au pallier du deuxième étage. Je vous rappelle les deux événements suivants : le séminaire de Hervé Moulin le 6 Octobre et de Frédérique Segond le 20 Novembre.

Je veux profiter de cette lettre pour remercier le petit comité (dirigé de manière formidable par Cécile) qui a suivi toute la préparation de ces événements, ainsi que notre équipe d'administration qui a assuré, encore une fois, le suivi pratique (fondamental). Je veux tout particulièrement remercier Eleni pour la conception des magnifiques affiches que vous voyez maintenant autour de vous (ainsi que sur la page du laboratoire).

2. Pendant la réunion du Conseil du laboratoire du 8 Avril dernier, nous avons discuté en détail la situation financière du laboratoire et de son budget. Dans la suite, je vous présente deux tableaux de synthèse (pour les détails vous pouvez relire le CR du Conseil) qui aident à comprendre la situation et notre politique. La compréhension des tableaux (bien qu'ils soient simplifiés) n'est pas aisée ... comme c'est ne pas facile gérer le budget du LAMSADE. Un très grand merci à Katerina pour le travail exceptionnel qu'elle assure.

Essayons maintenant de comprendre les deux tableaux 1 et 2.

Les recettes exceptionnelles de l'année 2013 concernent les inscriptions à la conférence ECCO 2013 organisé par Bernard (Ries). Les frais exceptionnels de la même année concernent en partie cette même conférence. Dans ces frais exceptionnels vous trouvez le financement de la co-tutelle avec Milan (financé par notre

	2013	2014
Dotation Université	100374	110380
Projets ANR	315425	43375
Autres Projets	99000	65750
BQR	32500	27000
MIDO	15000	25000
Plan pluriannuel	20000	10000
Dotation CNRS	28000	32000
Projets CNRS	28800	14000
Recettes exceptionnelles	19650	-
Total	658749	313505

TABLE 1 – Recettes pour les années 2013 et 2014(prévisions)

	2013	2014
Missions	201004	129000
Achats	94911	77125
Personnel	117223	32900
Frais fonctionnement	32550	22500
Frais exceptionnels	48450	35000
Total	494138	296525

TABLE 2 – Dépenses pour les années 2013 et 2014(prévisions)

ancien projet pluri-annuel) et une anticipation sur les frais pour les 40 ans du laboratoire. Les frais exceptionnels de cette année concernent les 40 ans du laboratoire et la suite du financement de la co-tutelle. Ces frais sont couverts en partie par la contribution exceptionnelle de MIDO (vous pouvez remarquez la différence par rapport à l'année dernière) et par le fait que nous continuons à utiliser l'argent de l'ancien projet pluri-annuel. Tout cela pour comprendre que, en réalité, il y a un équilibre entre recettes et frais exceptionnels entre les deux années.

Pour rester dans la partie recettes, vous noterez la chute vertigineuse de la contribution ANR au budget du laboratoire. Nous allons voir plus loin les conséquences de cette chute. Vous pouvez, d'autre part, vérifier que la partie recettes

“de dotation” est similaire entre 2013 et 2014 (environ 180000 €).

Vous noterez qu’entre les recettes 2013 et les dépenses il y a une différence d’environ 150000 €. Où est passé cet argent ? Pour une partie dans les recettes 2014 comme “autres projets” : il s’agit du report d’une année sur l’autre du financement des certains projets en cours. Le reste (environ 100000 €) est de l’argent non dépensé des projets ANR terminés en 2013 et que nous ne pouvons plus re-injecter dans notre budget. Première remarque : la gestion des projets est laissée essentiellement aux porteurs de ces projets et, le laboratoire n’est pas en cause lorsque des sommes importantes ne sont pas utilisées. Deuxième remarque : assez souvent l’argent des contrats ANR n’est pas utilisé car les contraintes imposées par l’Agence sont excessivement rigides.

Venons aux dépenses. Vous noterez que la partie la plus importante de nos dépenses concerne les missions. En 2013, ces missions étaient financées par les trois fonds d’animation (des deux pôles et le fond jeunes chercheurs) pour un total de 63000 € et le reste par les projets (soit sur le budget géré par Dauphine soit sur le budget géré par le CNRS). Une conséquence de la chute du financement ANR est que notre prévision de dépenses pour les missions en 2014 est en nette baisse même si le budget des pôles et du fond jeunes chercheurs (financés par notre dotation) reste le même. En d’autres termes notre capacité de financement de missions est limitée par le montant de notre dotation et, par le volume de nos projets. La somme de 129000 € mis en prévision pour les missions de l’année 2014 correspond exactement à cette capacité. Et pour être encore plus précis : **nous n’avons pas d’autres sources pour financer des missions**. La situation actuelle aura comme conséquence une augmentation de la pression aux fonds des pôles, mais ceci n’augmentera pas notre capacité.

Est ce que nous pouvons diminuer nos dépenses en achats et frais de fonctionnement ? Certainement oui (et vous noterez que nous avons prévu une diminution), mais de manière marginale. Ceci est dû au fait qu’une bonne partie de nos dépenses sont rigides (notamment par le fait que les tarifs de plusieurs services ne sont pas négociés par nous, mais de manière centralisée par Dauphine).

Pourquoi je me suis lancé dans une longue présentation de nos finances ? Mon objectif est de vous faire comprendre la raison des décisions que nous prenons pour gérer le laboratoire. Je résume :

1. Le budget du laboratoire ne laisse presque aucune marge de manœuvre : une fois que la dotation de base du laboratoire (les environ 180000 €) est affectée aux pôles et aux frais de fonctionnement restent seulement les recettes des projets qui sont gérées par les porteurs de ces projets. C’est la raison pour laquelle Katerina vous demande chaque fois que vous voulez faire une dépense de spécifier qui va

payer. Si vous ne spécifiez pas la source de financement, le laboratoire ne la trouvera nulle part ... et simplement la dépense elle ne sera pas faite ...

2. La seule marge de manœuvre que le laboratoire avait était le report des crédits des projets d'une année sur l'autre. Cette marge (qui nous a permis dans le passé de constituer notre trésor qui nous a permis de financer quelque dépense exceptionnel) est presque annulée par la politique restrictive de Dauphine. Ceci dit, même si nous arrivons à reprendre un certain contrôle sur cette partie des nos finances, la conséquence (positive) sera de reconstituer un potentiel fond d'investissement et non pas d'augmenter les dépenses courantes du laboratoire.

3. Il est clair que le budget actuel du laboratoire ne permet pas de financer toutes les missions de tous ses membres. Nous ne pouvons pas non plus distribuer à tous les membres une dotation personnelle. Elle serait tellement basse qu'elle ne financerait rien ... La dotation de base du laboratoire permet donc de financer quelques missions sélectionnées. C'est la raison pour laquelle j'ai invité les responsables des pôles et du fond jeunes chercheurs de faire très attention à la gestion des dépenses. Nous avons notamment pris la décision récemment de financer une seule personne par papier accepté dans des conférences (toujours sur la dotation de base). Je reconnais le caractère restrictif de cette décision, mais nous en sommes obligés.

4. Il est également clair que le laboratoire a des priorités dans sa politique. Nous avons par exemple décidé (déjà avec l'institution du fond jeunes chercheurs) de privilégier le financement sur notre dotation de base (notamment grâce au BQR) des missions de nos jeunes collègues (étudiant(e)s en thèse et MdC récemment recrutés). C'est la raison pour laquelle le fond jeunes chercheurs est le double de la dotation de chaque pôle. J'espère que le message est clair : les collègues "expérimentés" doivent trouver les sources de financement de leur recherche de manière autonome à travers des projets.

5. J'espère que vous comprenez pourquoi j'insiste à toutes les occasions sur l'importance à chercher des sources de financement autres : projets ANR, projets Européens, contrats CIFRE, fondations privées, contrats avec les entreprises, toute source de financement est bienvenue. Si nous voulons maintenir dans les années qui viennent notre niveau de recherche ainsi que notre visibilité internationale, il faut trouver l'argent pour le faire. Je ne pense pas qu'il s'agit d'une situation positive, mais c'est une réalité présente et, il est à craindre, qu'elle perdure.

3. Après cette présentation (un peu déprimante ...) parlons de projets futurs. Comme j'ai eu l'opportunité de le présenter pendant le dernier Conseil du laboratoire, nous sommes en train de rénover l'offre des formations impliquant le

LAMSADE.

À partir de l'année 2014/15, de nouveaux parcours ouvrent dans nos formations. C'est le cas notamment du Master MODO qui a été restructuré et du Master ID, qui ouvrira à partir de l'année prochaine un parcours international de double diplôme avec l'Université de Pise. Un grand merci à Dario et Meltem pour tout le travail qu'ils ont fait pour permettre ça.

Pour rester dans le cadre du département MIDO, nous avons commencé une discussion avec les collègues mathématiciens autour de l'évolution de certaines formations à caractère professionnel vers une perspective "Data Sciences". Il s'agit d'une évolution imposée par l'évolution du marché du travail dans notre domaine, mais aussi fortement souhaitée par la présidence de notre Université. Nous en sommes au premiers contacts et discussions (très positives), mais l'objectif est d'arriver à proposer de nouveaux parcours pour l'année 2015/16.

En sortant du périmètre MIDO, vous savez qu'à partir de la rentrée prochaine, ouvrira le Master "Peace Studies" sur la base d'une initiative que nous avons pris il y a deux ans. Il s'agit d'un parcours du Master "Affaires Internationales et Développement" du département MSO, proposé en coopération avec l'ENS (potentiellement donc un futur Master PSL) et au niveau international en coopération (parcours de double diplôme) avec l'Université de Pise. Il s'agit d'un Master à caractère fortement interdisciplinaire (comme vous pouvez l'imaginer). Vous me demanderez en quoi nous sommes impliqués dans un tel Master. En fait il s'agit d'une idée émanant du LAMSADE (ce qui explique pourquoi je me trouve responsable de ce Master ...). L'important est que ce Master fera appel à nos compétences dans au moins trois thématiques : la logistique humanitaire (optimisation stochastique et à grande échelle, optimisation en temps réel), les systèmes d'alerte (Early Warning Systems, systèmes d'information, analyse des données) et l'aide à la négociation (théorie de la décision, théorie des jeux etc.). Il s'agit d'un bon et grand défi ... Je profite pour remercier à nouveau Meltem pour avoir assuré le lancement de la première année de ce Master.

4. Grâce à l'action tempetive de Mireille (à la quelle il faut exprimer nos remerciements) nous avons pu récupérer finalement le bureau P617 qui a été destiné à nos collègues en Post-Doc de manière à éviter l'encombrement des bureaux des doctorant(e)s déjà très pleins ... Nous avons également procéder à un rééquilibrage de la distribution des places dans les trois bureaux des doctorant(e)s. Ceci ne change pas le fond des nos problèmes d'espace, à la fois pour le manque des bureaux pour les collègues qu'arriveront bientôt et pour le rassemblement des tous nos bureaux au 6ème étage. Nous sommes parties à nouveau à la chasse d'es-

pace ... Nous espérons d'avoir bientôt des nouvelles.

Pour rester dans le domaine des nos affaires internes, je vous signale qu'à l'occasion de l'organisation des événements pour les 40 ans nous avons procédé à la mise en place des listes de diffusion du laboratoire (un très grand merci à Olivier et Eleni pour leur contribution fondamentale). Nous avons donc maintenant une structure des listes (avec comme racine la liste "amis" qui contient les listes des ceux avec qui nous avons eu ou nous avons des liens : anciens doctorant(e)s, anciens membres, anciens professeurs invités, nos docteurs honoris causa, nos "amis" en France et nos "amis" à l'étranger. Ces listes nécessitent d'être alimentées. N'hésitez pas donc à signaler à Eleni l'adresse e-mail de toute personne qu'il pourrait être intéressée à recevoir des nouvelles de ce que LAMSADE fait. Nous ne pensons pas de faire du spam, mais de proposer quelque fois dans l'année un ensemble de ce que le LAMSADE est en train de faire. Tenir informés nos "amis".

Dernière information : la procédure pour mettre à jour la base de données des doctorant(e)s (anciens et en cours) est pratiquement terminée (merci à Virginie, Valérie et à Olivier pour cet effort remarquable). Vous allez recevoir bientôt un message pour aller vérifier si l'information dans la base de données est correcte et apporter les modifications nécessaires. Il est TRÈS important pour le laboratoire avoir un cadre clair et correcte de notre encadrement doctoral. Merci de tenir compte de l'importance de ce dossier.

5. Comme vous le savez la procédure d'inscription en thèse a été modifié par l'École Doctorale et le Conseil Scientifique. Les dossiers de candidature à une inscription en thèse ne seraient plus examinés au fil de l'eau, mais en deux vagues. Les dossiers de candidature de la première vague, en particulier les dossiers de candidature à un contrat doctoral, devront être déposés au plus tard le vendredi 20 juin 2014 à midi. Le Conseil de l'École Doctorale statuera sur ces dossiers le 7 juillet 2014. Pour la seconde vague, la date limite de dépôt des dossiers est fixée au vendredi 31 octobre 2014 à midi et le Conseil de l'École Doctorale statuera le 20 novembre 2014. De ce point de vue, pour aligner notre procédure interne d'évaluation des dossiers (prévu pour le Conseil du laboratoire du 17 Juin prochain) il est important faire remplir le dossier par les candidat(e)s que vous pensez proposer de manière à transmettre le tout instamment à l'École Doctorale. Cristina et moi nous avons fait circuler un message pour expliquer comment faire et ou récupérer les dossiers. N'hésitez pas à nous poser des questions concernant cette nouvelle procédure.

Je profite de cette lettre pour vous annoncer que le Mardi 24 Juin à 12h00 nous

allons réunir l'AG du laboratoire pour reprendre la discussion que nous avons commencée l'année dernière sur le profil de nos étudiants et de nos formations ainsi que sur leur futur. Sera également l'occasion de commencer la discussion sur l'évolution du laboratoire dans les deux ans qui viennent.

Je vous attends nombreux Mercredi prochain pour fêter nos premières 40 ans !!

Paris, 15/05/2014

Alexis

PS. Plus d'une personne m'a fait remarquer que 1974 c'est une année importante pour d'autres événements aussi : le retour à la démocratie au Portugal et en Grèce ... entre autres ...